

ment M. F. W. K. Müller semble avoir établi que l'une des deux langues encore inconnues que nous ont révélées ces fouilles doit être la langue des Tokhares, Indo-Scythes ou Yue-tchi qui paraît être indo-germanique et se rapprocher plus des langues européennes que du groupe aryen ; la seconde langue inconnue doit être un idiome iranien.

Nous ne sommes pas restés en arrière des étrangers. La section française du Comité international pour l'exploration de l'Asie centrale, avec le concours du Ministère de l'Instruction publique, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, de la Société de Géographie, du Comité de l'Asie française, et de quelques particuliers, a organisé la mission dirigée par M. Paul Pelliot, professeur à l'École française d'Extrême-Orient, avec la collaboration de MM. le docteur Vaillant et Charles Nouette, photographe. Parti de Kachgar, le 17 octobre 1906, M. Pelliot recueillait d'importants documents dans les ruines d'un temple bouddhique à Tounchouq, au nord-est de Maral-bachi, sur la route d'Aksou ; depuis il a soigneusement exploré Koutcha et ses environs, où la récolte est moindre qu'on pouvait l'espérer à cause des excavations déjà faites par les Allemands et même par les Japonais, Ouroumtchi et, aux dernières nouvelles, il était à Tourfan où était arrivé également le docteur Stein de retour de son second voyage qui l'avait conduit au Kan-Sou. Le docteur Stein avait fouillé les anciens sites au nord du Lob-Nor, puis il s'était dirigé vers Cha-tcheou ou Toun-houang à la frontière chinoise par la route de Hiouen-tsang et de Marco Polo abandonnée pendant plusieurs siècles ; à l'ouest de Toun-houang, il avait relevé une ligne de